

Communiqué de presse

Embargo: 18.8.2022, 8h30

15 Education et science

Sentiment d'insécurité professionnelle des diplômés des hautes écoles en 2021, cinq ans après l'obtention du diplôme

En 2021, 8% des diplômés des hautes écoles craignaient fortement d'être sans emploi

Cinq ans après l'obtention de leur diplôme, 8% des diplômés des hautes écoles éprouvaient une forte crainte de se retrouver sans emploi dans les douze mois suivant l'enquête. En 2021, les raisons les plus souvent mentionnées pour expliquer cette crainte étaient liées à la pandémie de COVID-19 et à la situation économique défavorable. Ces résultats se basent sur l'exploitation des données de l'enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles, effectuée par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Le risque de craindre d'être sans emploi est lié à différentes caractéristiques des diplômés, comme le groupe de domaines d'études ou les épisodes de chômage après l'obtention du diplôme. Les diplômés du groupe de domaines d'études Services présentent le risque le plus élevé. Comparé au groupe de référence Commerce, administration et droit, leur risque est supérieure de 9 points de pourcentage. À l'inverse, les diplômés du domaine Santé et protection sociale affichent le risque le plus faible (-3 points de pourcentage comparé au même groupe de référence). Il est cependant important de noter que le groupe de domaines d'études Services était composé pour près de trois quarts de diplômés des domaines Voyage, tourisme et loisirs ou Hôtellerie et restauration, domaines particulièrement touchés par les restrictions mises en place dans le cadre de la lutte contre le COVID-19.

Les personnes ayant connu une ou plusieurs périodes de chômage depuis l'obtention de leur diplôme risquaient davantage d'avoir peur de se retrouver sans emploi en 2021 que celles qui n'en avaient pas fait l'expérience. Ce risque augmente avec la répétition d'épisodes sans emploi. Ainsi, les personnes ayant vécu une seule période de chômage présentaient un risque de +2 points de pourcentage comparées à celles pour qui ce n'était pas le cas. Ce risque était de +6 points de pourcentage pour les personnes ayant vécu deux périodes de chômage et de +10 points pour les personnes en ayant vécu trois ou plus.

Raisons macroéconomiques

Les diplômés engagés pour une durée indéterminée (CDI) qui éprouvaient, en 2021, une crainte élevée d'être sans emploi sont nombreux à l'expliquer par des raisons macroéconomiques: 50% d'entre eux ont évoqué les conséquences des mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19, 45% la conjoncture économique défavorable et 29% la concurrence élevée sur le marché du travail.

Les diplômés ayant un emploi à durée déterminée (CDD) qui avaient une crainte élevée d'être sans emploi l'expliquent dans une très grande majorité par le fait que leur engagement était limité dans le temps (87%). Ils mentionnent toutefois également les raisons macroéconomiques telles que les conséquences des mesures contre la pandémie de COVID-19 (37%), la forte concurrence sur le marché du travail (35%) et la conjoncture économique défavorable (28%).

Indépendamment du type de contrat, les autres raisons de craindre de se retrouver sans emploi comme les causes familiales, les problèmes de santé, les retours négatifs sur le travail fourni ou encore la disparition de places de travail à cause de la numérisation ne jouent qu'un rôle limité.

Un quart des diplômés craignent un déclassement de revenu

Les personnes craignant un déclassement professionnel sont celles qui ont déclaré qu'il leur serait difficile voire très difficile, en cas de perte d'emploi, d'en retrouver un dans les douze mois suivants avec des conditions au moins équivalentes à leur emploi précédent.

25% des diplômés craignaient un déclassement en termes de revenu. Cette proportion était de 23% en ce qui concerne l'adéquation de l'emploi au contenu de formation. La part des diplômés ayant mentionné des craintes de déclassement professionnel concernant le niveau de responsabilité, le taux d'occupation, la possibilité de trouver un CDI et l'adéquation de l'emploi au niveau de formation était en revanche plus faible (entre 18% et 19%).

Population étudiée

Les analyses présentées ici se fondent sur les données de l'enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles (EHA) de la cohorte des diplômés 2016. L'univers statistique de l'EHA comprend toutes les personnes qui, selon le Système d'information universitaire suisse (SIUS), ont obtenu un titre de bachelor, un titre de master ou un doctorat auprès d'une haute école suisse au cours d'une année paire, indépendamment de leur lieu de résidence au moment de l'enquête. Les analyses portent sur les données de la deuxième enquête EHA, qui est réalisée cinq ans après l'obtention du titre, et à laquelle ont participé 14 486 personnes, sur les 27 000 contactées par écrit. Les analyses prennent en compte l'ensemble des diplômés en emploi.

Définitions et mesures

Crainte d'être sans emploi

La crainte d'être sans emploi correspond à la crainte de perdre son emploi dans les douze mois suivant l'enquête.

Afin de mesurer la crainte d'être sans emploi, la question suivante a été posée aux diplômés des hautes écoles:

Si vous pensez à votre situation professionnelle actuelle, dans quelle mesure craignez-vous d'être sans emploi dans les douze prochains mois?

Les répondants pouvaient donner leur réponse sur une échelle de Likert allant de 1 (pas du tout) à 5 (dans une très large mesure). Dans la publication, les personnes qui ont attribué une valeur de 4 ou 5 constituent le groupe des personnes ayant une forte crainte d'être sans emploi dans l'année à venir.

Crainte du déclassement professionnel

Le déclassement professionnel correspond à une situation où, après un changement d'emploi, les nouvelles conditions de travail sont moins bonnes qu'elles ne l'étaient dans le poste précédent. Dans la publication, la crainte de déclassement professionnel correspond à la difficulté, en cas de perte d'emploi, à en retrouver un, dans les douze mois qui suivent, à des conditions équivalentes, voire meilleures.

Cette crainte est mesurée pour six aspects:

En cas de perte d'emploi, dans quelle mesure pensez-vous qu'il serait difficile de trouver dans les douze mois qui suivent un emploi ...

1. ... correspondant à votre niveau de formation.
2. ... correspondant au contenu de votre formation.

En cas de perte d'emploi, dans quelle mesure pensez-vous qu'il serait difficile de retrouver un nouvel emploi dans les douze prochains mois avec des conditions de travail comparables ou meilleures?

3. Niveau de revenu
 4. Contrat à durée indéterminée
 5. Taux d'occupation
 6. Niveau de responsabilités
-

Renseignements

Elisabeth Kuhn, OFS, Section Système de formation,
tél.: +41 58 466 34 92, e-mail: Elisabeth.Kuhn@bfs.admin.ch

Alain Weiss, OFS, Section Système de formation,
tél.: +41 58 463 68 21, e-mail: Alain.Weiss@bfs.admin.ch

Service des médias OFS, tél.: +41 58 463 60 13, e-mail: media@bfs.admin.ch

Nouvelles parutions

«Sentiment d'insécurité professionnelle chez les personnes diplômées des hautes écoles – situation cinq ans après l'obtention du diplôme, année de diplôme 2016», numéro OFS: 2191-2100

Commandes de publications: tél.: +41 58 463 60 60, e-mail: order@bfs.admin.ch

Offre en ligne

Autres informations et publications: www.bfs.admin.ch/news/fr/2022-0036

La statistique compte pour vous: www.la-statistique-compte.ch

Abonnement aux NewsMails de l'OFS: www.news-stat.admin.ch

Le site de l'OFS: www.statistique.ch

Accès aux résultats

Ce communiqué est conforme aux principes du Code de bonnes pratiques de la statistique européenne. Ce dernier définit les bases qui assurent l'indépendance, l'intégrité et la responsabilité des services statistiques nationaux et communautaires. Les accès privilégiés sont contrôlés et placés sous embargo.

Le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) et swissuniversities ont reçu ce communiqué trois jours avant sa publication pour l'accomplissement de leurs tâches.

Crainte d'être sans emploi dans les 12 mois à venir

Diplômés des hautes écoles, situation cinq ans après l'obtention du diplôme, année de diplôme 2016, en %

G1



Source: OFS – Deuxième enquête auprès des diplômés des hautes écoles, 2021

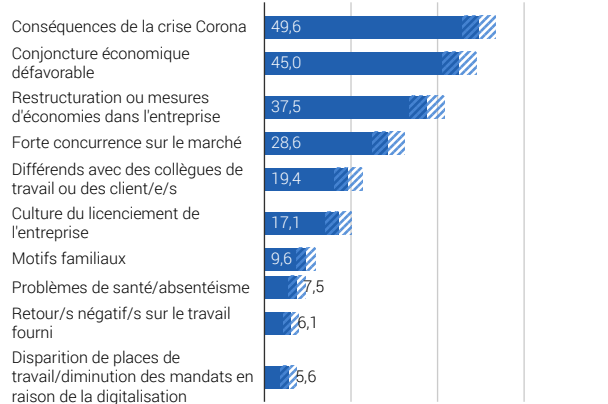
© OFS 2022

Raisons de la crainte d'être sans emploi dans les 12 mois à venir selon le type de contrat

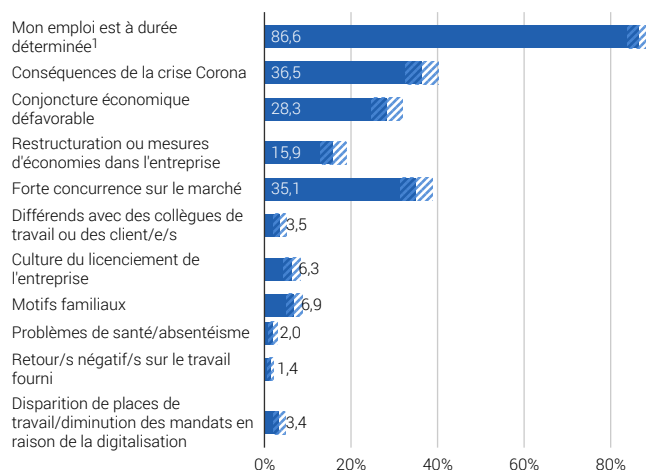
Diplômés des hautes écoles ayant des craintes élevées d'être sans emploi, situation cinq ans après l'obtention du diplôme, année de diplôme 2016

G2

Emploi à durée indéterminée/Indépendant



Emploi à durée déterminée



/// Intervalle de confiance (95%)

¹ Cette catégorie a uniquement été proposée aux diplômés ayant un contrat à durée déterminée.

Exemple de lecture: Parmi les diplômés ayant une crainte élevée d'être sans emploi, 50% des personnes employées pour une durée déterminée ont mentionné la crise du COVID-19 pour expliquer leur crainte. Cette proportion est de 37% parmi les employés à durée indéterminée.

Source: OFS – Deuxième enquête auprès des diplômés des hautes écoles, 2021

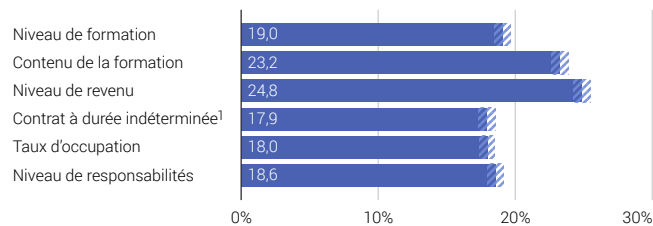
© OFS 2022

Craintes de déclassement concernant différents aspects de l'emploi

Diplômés des hautes écoles, situation cinq ans après l'obtention du diplôme, année de diplôme 2016

G3

Crainte de déclassement professionnel (valeur 4 et 5 de l'échelle)



/// Intervalle de confiance (95%)

¹ Cette catégorie a uniquement été proposée aux diplômés ayant un contrat à durée indéterminée.

Exemple de lecture: 25% des diplômés estiment qu'en cas de perte d'emploi, il leur serait difficile (valeurs 4 et 5 sur l'échelle d'évaluation de 1 à 5) de retrouver un emploi avec un revenu au moins similaire à celui de l'activité professionnelle actuelle.

Source: OFS – Deuxième enquête auprès des diplômés des hautes écoles, 2021

© OFS 2022